

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **70 (1919)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **28.11.2022**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pour le gui sur le chêne mentionné par M. l'inspecteur forestier Borel, dans le canton de Genève „Journal forestier suisse“, 1914, page 211).

Montcherand (Suisse) 25 juin 1919.

M. Moreillon,
insp. forestier.

BIBLIOGRAPHIE.

Station de recherches forestières de la Suède. Gösta Mellström. La récolte des graines d'essences forestières en Suède, en 1918. Cahier 16, fascicule 1, Stockholm 1919, 26 p.

La Station de recherches forestières de la Suède est une de celles dont les publications sont les plus volumineuses et aussi les plus fréquentes.

Ses débuts furent assez laborieux. La première proposition faite en vue de sa création date de 1873; mais elle ne fut cependant créée qu'en 1902. C'est un institut indépendant de l'Ecole forestière suédoise et placé immédiatement sous la direction de l'administration des domaines. Son personnel était composé en 1902 de 3 experts forestiers, dont l'un fonctionnant comme directeur, et d'un botaniste. Son premier programme prévoyait des recherches de nature forestière et botanique; plus tard, ces recherches ont été étendues à l'entomologie forestière et à l'étude de la composition chimique des sols forestiers.

Le premier cahier du Bulletin de la Station de recherches (Meddelanden) a paru en 1904.

Dès lors, chaque année, très régulièrement, un nouveau cahier a suivi. Les cahiers (Häftet) n° 13 et 14 sont tout simplement formidables: ce sont deux volumes comptant 1562 pages d'un texte serré et 397 illustrations, pour la plupart fort belles.

Ajoutons que le personnel de l'établissement a subi une rapide augmentation. En 1917, il était composé d'un directeur, professeur à l'Institut forestier royal, de six experts forestiers, de quatre naturalistes, d'un entomologiste et de deux agents forestiers spécialement chargés de l'étude des conditions du rajeunissement naturel dans les forêts du Norrland. Le directeur de la Station est aujourd'hui M. le professeur *Gunnar Schotte*.

Les années de guerre qui ont valu à toute l'Europe occidentale tant de restrictions, touchant la consommation du papier, ne semblent pas avoir touché la station forestière suédoise; jamais auparavant elle n'avait publié autant. La Suède est un pays de fort boisement et la terre par excellence de la pulpe à papier: elle l'a bien montré.

Comment faire bénéficier de cette abondante production littéraire les forestiers étrangers à la Suède, incapables de lire le suédois? On y a heureusement songé en donnant, dès le commencement, un résumé de chaque article, dans une autre langue. Ce fut d'abord l'allemand. Très éclectique, la station

de recherches forestières suédoise y a ajouté, à partir de 1916, l'anglais et aussi le français.

C'est ainsi qu'au volume II, de 1917, un article très intéressant du directeur G. Schotte sur „le mélèze dans la forêt suédoise“ a été traduit en anglais; cette traduction ne compte pas moins de 40 pages d'un texte très serré.

Ce qui précède montre surabondamment que les forestiers suédois sont très actifs en matière de recherches forestières et se donnent beaucoup de peine pour mettre leurs belles publications à la portée des sylviculteurs d'autres pays. Nous leur devons de ce chef beaucoup de reconnaissance.

La dernière publication dont nous avons indiqué le titre en tête de cette note est due à la plume de M. G. Mellström.

Elle indique les conditions de la floraison et de la fructification, en 1918, des essences forestières principales. Il en appert que la production des graines de l'an dernier peut être résumée comme suit.

Chêne. La floraison fut bonne mais, pour diverses raisons, une forte proportion des glands ne parvint pas à complet développement.

Hêtre. Production abondante. Il en fut de même pour presque tous les feuillus, le frêne excepté.

Mélèze. Production abondante, d'excellente qualité. Quant à l'*épicéa*, la production fut essentiellement variable; elle fut abondante dans quelques régions, nulle dans d'autres (Norrlund). Ce fut exactement l'inverse de 1917. D'une façon générale, la production en graines du *pin sylvestre* fut inférieure à la moyenne.

H. B.

MERCURIALE DES BOIS.

La reproduction intégrale ou partielle de la *Mercuriale* est interdite sans l'autorisation de la Rédaction.

L'achat officiel des bois de noyer.

On nous écrit: Au printemps dernier, un propriétaire du nord du canton de Vaud a été autorisé à abattre, pour cause de dépérissement, un superbe noyer. Pour se conformer à la décision du Département militaire fédéral du 17 novembre 1917, le vendeur informa les ateliers militaires de Thoune que les bois provenant du dit noyer étaient à leur disposition.

Un agent des dits ateliers, M. X., industriel privé, réquisitionna après mesurage la bille de base, cubant 5 m³, en stipulant au propriétaire que ce bois était destiné à la fabrication des bois de fusils.

Or, peu de semaines après la conclusion de ce marché, on apprit par une indiscretion que la dite bille, qui était d'une qualité remarquable, avait été aiguillée, non pas sur l'usine des bois de fusils, mais sur une fabrique d'ébénisterie et de placages bien connue, de la Suisse allemande.

Le propriétaire, soucieux d'observer les règlements en vigueur, avait préalablement refusé, à un menuisier de la région, la vente du noyer; mais